



HAL
open science

La personnalité morale au fleuve Gange et à la Yamuna

Philippe Gast

► **To cite this version:**

| Philippe Gast. La personnalité morale au fleuve Gange et à la Yamuna. 2026. ⟨hal-05575951⟩

HAL Id: hal-05575951

<https://hal.science/hal-05575951v1>

Submitted on 1 Apr 2026

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-ND 4.0 - Attribution - Non-commercial use - No Derivative Works - International License

Rapport de Recherche

Il s'agit d'un rapport sur le voyage en Inde effectué par Philippe GAST dans le cadre de l'ASR obtenue en 2025 par le LEXFEIM concernant le droit de l'environnement comparé avec l'Inde dont l'Etat fédéré de l'Uttarkand qui a donné la personnalité morale au fleuve Gange et à la Yamuna, son affluent, afin de pouvoir poser une base juridique pour poursuivre les pollueurs. Loi qui fit l'objet d'un recours, qui en 1^e instance¹ fut rejeté en 2017 par la Cour de Nainital, mais cassé par la Cour Suprême de l'Inde à Delhi.

Philippe Gast a été chargé de l'étude sur la recherche contextuelle de cette décision dans sa dimension mythologique, symbolique et philosophique.

Dans la culture indienne, ces deux cours d'eau ont une importance capitale tant d'un point de vue matériel (agriculture, industrie, alimentation citadine) que symbolique car lieu des deux grandes épopées indiennes que sont le Ramayana² et le Mahabharata³, comparables à l'Illiade et l'Odyssée d'Homère pour la culture européenne.

Les faits du Ramayana sont en effet localisés essentiellement sur le cours du Gange (I) et ceux du Mahabharata sur le cours de la Yamuna (II), nous évoquerons successivement ces deux contextes en se basant tantôt sur les textes classiques tantôt sur la tradition orale de brahmines rencontrés et interrogés sur le terrain⁴.

I : Le Gange et le Ramayana

Le fleuve Gange, a trois sources principales : Gomouk⁵, d'une part, et plus à l'Est, Kedarnath puis Badrinath d'autre part. De Gomouk sort la rivière appelée Bhagirath. De Kedarnath et Badrinath sortent les deux sources qui en se rejoignant près de l'Ananda dévi⁶ et de Joshimath⁷ deviennent la rivière Alakhanda (de la racine *alaik* lumière). Ces deux rivières forment les deux cours d'eau principaux qui se rejoignent à Devaprayag (confluent des dieux) où le nom Gange apparaît.

Ganga, la déesse du Gange est présentée dans le Ramayana⁸ comme fille de l'Himalaya (Himavat⁹ le Roi des neiges), sortie de l'orteil de Vishnou¹⁰.

¹ *Mobd. Salim c. État de l'Uttarakhand 2017 SCC OnLine Utt 367*

² Ecrit par Valmiki, considéré comme le premier poète de l'Inde, dont le cœur, chapitre du 'Yoga Vasishtha' rappelle les enseignements spirituels que le sage Vasishtha transmet à Rama le menant à la réalisation spirituelle (comme il le fit aussi avec Vishvamitra un *kshatrya* qui finit par devenir Brahmine par sa réalisation spirituelle - ce qui montre que dans les temps anciens le système de caste n'était pas qu'héréditaire-), au même titre que le roi Janaka dont les enseignements sont condensés dans l'Ashtavakra Gita.

³ Ecrit par Vyasa (à la source Badrinath du Gange)

⁴ Pour le Gange c'est Vicas à Varanasi, descendant de KASHYAPA un des 7 rishis védiques et pour la Yamuna c'est Gorav à Mathura, descendant du Rishi védique BHARADWAJA. Toutes les familles de brahmines descendent d'un Rishi védique, ce qui en fait probablement les plus anciennes lignées connues de l'histoire humaine puisque remontant à plus de 3000 ans - selon la tradition orale-

⁵ Qui sort du glacier au lieu-dit Gomouk ('gueule de la vache')

⁶ Sommet de près de 8000m

⁷ Monastère-siège /ashram fondé par Shankara un des plus grands philosophes de l'Inde, du 8^e siècle environ, qui est l'auteur en particulier de Vivekachudhamani : *Le plus beau Fleuron de la discrimination*

⁸ Un autre texte classique évoque la légende : *Bhagavata purana*

⁹ Cf Vijay Singh traduit par Alain porte : *La déesse qui devient fleuve*, Ed. Gallimard jeunesse ISBN : 2-07056921-7 p9

¹⁰ Principe protecteur dans la mythologie hindoue qui analyse la manifestation sur la base de trois principes cosmiques : Brahma le principe créateur, origine du temps ; Vishnou, le principe conservateur protecteur de la création et Shiva le principe destructeur, fin des temps (chacun de ces principes a un aspect masculin non manifesté -les trois noms précités- et un aspect féminin manifesté : à Brahma correspond Saraswati, déesse des arts et de la culture, à Vishnu correspond Lakshmi, déesse de l'abondance et de la fécondité et à Shiva correspond Kali dans son aspect courroucé, déesse de la destruction.) Ces trois principes forment la manifestation, la Nature, Prakriti, elle-même manifestation féminine du Pourousha principe masculin (cf Daniélou *le polythéisme hindou*), conscience pure non manifestée, mais conscient de lui-même. Pourousha et Prakriti sont les deux aspects du Brahman (neutre) véritable *pantheos* puisque c'est la conscience Une, le Brahman, immanent qui pénètre tout (cf Sri Aurobindo infra p30 citant le RV 1 :164 :46) mais qui est présentée comme la *Moulamaya* (illusion primordiale) dans le Dhasbodh (cf plus bas) texte du 17^e comparable à la Somme Théologique de Thomas d'Aquin,

A la suite de la prédiction de Bhrigou¹¹, Sagar¹², roi¹³ d'Ayodhya¹⁴ eût de sa femme Sumati¹⁵ 60 000¹⁶ fils fougueux qui, missionnés par leur père pour retrouver le cheval blanc¹⁷ sacrificiel subtilisé par Indra le roi des dieux¹⁸, avaient, du fait de leur colère et leur acharnement pour obéir à la volonté (de pouvoir)¹⁹ de leur père, ravagé la terre, rasé des forêts et des villages (Singh p 15) et exterminé d'innombrables êtres aquatiques (Devin p23) etc. Ne trouvant rien, ils finirent par penser qu'il fallait aller au centre de la terre pour le retrouver (Singh p 16). Ils creusèrent alors des tunnels dérangeant les 4 éléphants qui soutenaient la terre et ses 4 points cardinaux, ainsi que les êtres infernaux des tréfonds de la terre qui se plaignirent à Brahma le créateur, qui leur répondit qu'à chaque cycle de création il en était de même mais que Vishnu le protecteur y remédierait (Devin p 23). Par leur arrogance, ils accusaient de voleurs les êtres rencontrés. En particulier en arrivant dans une clairière où ils virent près d'un étang, le cheval blanc qui paissait tranquillement, ils injurièrent et menacèrent Kapila, un sage en méditation, mais Kapila²⁰ les foudroya du regard avec le mantra HUM²¹.

Inquiet de ne pas voir revenir ses 60000 fils Sagar envoya son petit fils unique Anshouman, (dont le père Samanja, était le fils unique qu'il avait eu avec Keshinisa sa 2^e épouse) à leur recherche. Celui-ci très respectueux (en particulier des éléphants qui lui donnèrent alors la bonne direction) et prévenant avec les êtres rencontrés en suivant les tunnels creusés par ses oncles finit par trouver la clairière, le cheval ainsi que Kapila...et le tas de cendre de ses oncles dont les âmes croupissaient en enfer (Singh p 20). Transformés en cendre par le simple regard du sage (Devin p27), seule la purification par le Gange pourrait désormais libérer leurs âmes (Devin.p 32) de l'enfer lui dit Kapila (Singh p 20).

Sagar mourut (après avoir fait des austérités) et laissa Anshouman son petit-fils²², lui succéder 'obéissant à la volonté de son peuple' (Devin. p 34) comme roi modèle.

Anshouman mourut à son tour (après avoir fait des austérités pendant 3200 ans et laissé son fils Dilip lui succéder). Mais, après 30000 ans de règne (Devin p 36) et ne se sentant pas la force d'accomplir les autorités nécessaires pour convaincre Brahma (Singh p 21) de demander à la déesse Ganga de

texte majeur d'une des lignées de l'Advaita védanta, l'école don dualiste . En effet, au-delà du Brahman il y a le Parabrahman (cf Dhasbodh 6 :10) au-delà de la conscience et de l'inconscience, de la manifestation et de la non manifestation, au-delà de toute dualité et donc inaccessible à l'activité mentale fondée sur la dualité sujet/objet (Avadhuta Gita de Dattatreya), transcendant.

¹¹ Cf l'adaptation du chapitre sur le Gange du Ramayana à partir du texte sanskrit réalisée par Christine Devin : *La légende de la descente du Gange* Auroville Press 2004 ISBN : 81-873-00-8 p18) Bhrigou fut le rédacteur des Lois de Manou (Manavadharmashastra) dont la grotte d'ascèse se trouve à Badrinath non loin de celle de Vyāsa (rédacteur du Mahabharatha).

Pour Singh (p13) la prédiction aurait été faite par Shiva lui-même.

¹² Ancêtre de Rama. Sagar signifie 'mer' étymologiquement (Singh p 12).

¹³ Qui voulut pour unifier son royaume faire le sacrifice d'un cheval blanc qui déterminait les frontières partout où il avait envie d'aller librement avec l'acceptation des peuples locaux (Devin p 20) .

¹⁴ Cité bâtie sur un affluent du Gange (et où il y a peu, les hindous ont rasé une mosquée bâtie vers le début du 16^e siècle par Babur le premier empereur moghol qui envahit l'Inde et imposa sa colonisation) sur le lieu de naissance Rama (les fouilles archéologiques imposées par la cour suprême de l'Inde sous la mosquée détruite ont montré la présence de restes archéologiques religieux Jains en particulier). Lieu de naissance de Rama, descendant de Sagar, donc, où un nouveau temple hindou fut bâti et inauguré par le premier Ministre Modi le 22.1.2024.

¹⁵ Cf de Christine Devin *La légende de la descente du Gange*, Ed.Auroville Press, 2004, isbn :81-87373-00-8 , résumé du chapitre relatif à la descente du Gange dans le Ramayana de Valmiki

¹⁶ 64 000 selon la tradition orale

¹⁷ Probablement symbole de souveraineté

¹⁸ Un peu comme Zeus qui se jouait souvent des humains

¹⁹ Si on considère que le cheval blanc représente la souveraineté territoriale (mais l'objectif étant de le sacrifier il y a là peut être un sens plus profond : celui du renoncement au pouvoir !)

²⁰ Incarnation de Vishnou propriétaire de la terre (Devin p 25) et donc protecteur de la terre

²¹ Ramayana de Valmiki (1 :40) : cf Traduction du sanskrit en anglais par Ralph T. H. Griffith en 1871 ré Édition 2024 (impression Gyan Publishing House) ISBN-10 : 9362088614 et ISBN-13 : 9789362088611 (HUM, Mantra qui rappelle le mantra courroucé du bouddhisme Tibétain HUNG qui en est l'équivalent).

²² Fils de Samanja -qui avait mauvaise réputation- et de la deuxième femme (Keshinisa) de Sagar

descendre sur terre pour la purifier, Dilip demanda lui-même à son fils Bhaghirath d'obtenir la purification des cendres par la descente du Gange.

Celui-ci refusa de s'asseoir sur le trône tant que ses grands oncles ne seraient pas libérés (Singh p 22). Il se rendit dans l'Himalaya et médita pendant 1000 ans sur le mont Gokarna (en face du mont Shivaling -plus de 7000m- près du glacier) debout sur la jambe droite, la gauche repliée sur la droite, les mains paumes jointes au-dessus de sa tête (Devin p 36 et 40) jusqu'à ce que Brahma le créateur vint lui demander ce qu'il voulait. Ayant entendu sa requête, Brahma demanda au père de Ganga, Himavat, s'il acceptait qu'elle descende sur terre pour la purifier avec ses eaux pures. Ganga²³ aussi impétueuse et imprévisible que ravissante (Singh p 26) éprise de liberté, ravie de quitter les normes paternelles mais inquiète de passer par la chevelure de Shiva qui devait la prêter (Devin. p 40) car elle craignait de s'y retrouver prisonnière vu l'air goguenard de Shiva... (Singh p 28). Mais sûre de sa puissance elle pensa jouer un tour à Shiva en l'emportant dans son courant...mais celui-ci par son 3^e œil comprit l'intention de Ganga et l'emprisonna dans sa chevelure pour lui donner une leçon (Devin p 41)!

Bhaghiratha fit de nouveau des austérités pour obtenir la libération de Ganga (Ib. p 43) ce qu'accepta Shiva.²⁴

Elle toucha la terre en se divisant en 7 cours d'eau (dont la Sindhu -Indus-, la Bhaghirathi et l'Alakananda qui fusionnent à Devaprayag -où le fleuve prend le nom de Gange- etc²⁵ à Bindu -perle, point, graine- Sara (essence, courant) et fut guidée par Bhaghirath sur son char pour lui indiquer le chemin en une procession admirée de tous.

Arrivée à la clairière sous-terraine elle purifia les cendres²⁶ des fils impurs de Sagar qui purent ainsi accéder au 'royaume de lumière' (Ib. p 50).

Ainsi Ganga avait purifié²⁷ les 3 mondes : le ciel, la terre et le monde souterrain²⁸.

²³ Sœur aînée de Devi aussi appelée Parvati, (née des montagnes), Uma, (lumière) ou Durga (l'inaccessible) destructrice des démons, (Singh p 9) ou encore Kali, épouse de Shiva

²⁴ Selon la tradition orale, Bhaghirath dégoûté de ce monde se mit en méditation prolongée jusqu'à ce que le trône de Shiva vacille. Shiva lui demanda alors ce qui se passait. Bhaghirath lui expliqua que la terre était polluée par l'humanité et son avidité et qu'il fallait qu'il intervienne. Mais Shiva demanda alors à la déesse Ganga de venir purifier la terre...mais celle-ci déclina en invoquant le fait que sa puissance détruirait la terre. Alors Bhaghirath se remit encore en méditation pour 1000 ans (10000 ans dans la traduction de Griffith) jusqu'à ce que le trône de Shiva vacille encore. Shiva lui demanda encore ce qu'il pouvait faire. Il réitéra sa demande de faire descendre Ganga sur terre. Celle-ci accepta finalement mais à deux conditions selon : que Shiva lui prête sa chevelure pour canaliser sa puissance (d'où un jet d'eau dans les représentations de Shiva) et que des ermites méditent tout le long de son cours.

²⁵ "Seven noble rivers came;
Hlādinī, Pāvani, and she
Called Nalinī by name:
These rolled their lucid waves along
And sought the eastern side.
Suchakshu, Sītā fair and strong,
And Sindhu's mighty tide—" Griffith précité

²⁶ C'est la raison pour laquelle jusqu'à aujourd'hui, à Varanasi (Bénarès) on brûle les morts et on met leurs cendres dans le Gange afin de purifier leur Karma pour respecter la légende.

²⁷ Une mésinterprétation fréquente est que puisque Ganga purifie tout, on peut jeter tous les déchets dans le Gange !!! (J'ai pu constater lors de mon déplacement à Haridwar que même certains religieux (swami) jetaient leur poubelle dans le Gange !)

²⁸ Dans le Dasbodh (11 :7) Ganga est présentée, dans sa forme cachée, subtile (v.1), comme le flot continu de l'illusion cosmique (v.1), manifestation de Narayana (v.12) -personnification des eaux primordiales-, elle est la *prakriti*, dans laquelle la totalité de l'univers et des dieux apparaissent (v.11). Celui qui est allé au-delà de cette eau/mouvement perpétuel, par sa quête intérieure (v.22), jusqu'à son origine immuable (Parabrahman v.2), réalise qu'elle est en réalité sèche, vide (v.21) : l'être spirituellement réalisé a évacué tous les états de la conscience mentale (v.22). Par la méditation (Ch20 :10 v.25) et le discernement (v.24) le quêteur spirituel réalise la Réalité sans mouvement, sans attribut (v.26), le Parabrahman éternel,

Si le Gange est lié au Ramayana, la Yamuna est surtout associée au Mahabharata.

II : La Yamuna et le Mahabharata

La Yamuna est présentée comme issue du corps de Vishnou allongé, mais fille du soleil (Sourya²⁹ - origine de la vie, symbole de clarté, de conscience claire, de connaissance-³⁰) et des nuages³¹(Sandhya)³².

Elle est la sœur de Yama (la mort) et demi sœur de Shani juge du karma des êtres durant leur vie.

En effet le long de son cours on va voir plusieurs lieux décrivant des épisodes de cette épopée célèbre : on va y trouver le lieu de naissance Krishna³³ (Mathura), le lieu où il passa ses 2 premières années (Gokul) puis les années suivantes (Vrindavan) puis à Delhi sous l'ancien fort bâti par le premier empereur moghol installé en Inde, Houmayoum³⁴, qui était la capitale de Youdishtira³⁵ roi légitime et héros du Mahabharata, ainsi que la grande bataille au Kouroukshetra au nord de Delhi lieu où la fameuse Bhagavad gita a été transmise par Krishna à Arjuna cœur de l'enseignement de cette épopée ..

En effet Krishna est né en prison³⁶ où ses parents (Vasoudeva son père et sa mère Devaki) ont été enfermés par le roi Kants frère de sa mère car une prophétie avait annoncé qu'il serait tué par un enfant de sa sœur. Tous les enfants qui naquirent en prison de cette union furent donc assassinés sous ses ordres. Mais quand Krisna naquit, un miracle se produisit : les gardiens s'endormirent et Vasoudeva emmena Krisna qui venait de naître à Gokul chez un ami proche qui la même nuit avait eu une fille. Ils firent l'échange et Vasoudeva retourna dans la prison avec la petite fille. Quand Kants

intemporel (v.22) inconcevable par l'imagination (v.24), au-delà de la conscience et de la connaissance qui constituent l'illusion primordiale (Ch 10 ;10 v.13) : 'soyez parmi les autres, mais ne soyez rien' (Ch :6 :931)

²⁹ Sourya, le Soleil, apparaît dans Légende issue du Sourya Pourana, de l'Isha Upanishad et certains hymnes du Rig Veda.

³⁰ Cf Sri Aurobindo *Le secret du Veda* Editions Sri Aurobindo Ashram Trust Pondicherry 1975 p 5

Sri Aurobindo, basant son analyse sur l'étymologie -difficile à établir car le Rig Veda est le plus ancien texte sanskrit connu- et surtout la philologie en particulier sur la signification psychologique des noms propres du Rig Veda (*veda* signifie connaissance, conscience : racine indo européenne que l'on trouve en latin dans *video* voir) tels qu'ils apparaissent dans des textes postérieurs comme les Upanishad. Ainsi le texte védique fait apparaître Sourya comme symbole de clarté spirituelle (*satyam suryam*, vérité solaire -Sri aurobindo p 145) dont le sens psychologique apparaît dans l'Isha Upanishad qui qualifie Sourya de 'connaissance révélatrice' (ib. p5). Le Rig Veda, la source originale, fait apparaître deux mythes qui en traversent le texte (Sri Aurobindo ch 15): celui des êtres de l'ombre et de l'ignorance (Dasyou) qui veulent s'accaparer, voler, dissimuler la connaissance/conscience (Sourya) et l'enfermer dans une caverne obscure de l'Himalaya. Les êtres de lumière (Arya) au contraire souhaitent libérer cette lumière connaissance conscience pour la faire rayonner pour tous en le libérant (illumination spirituelle qui est l'Aurore). Ainsi Indra est présenté comme leur chef, qui avec son mantra (Gayatri mantra en particulier -mantra de l'Aurore- Sri Aurobindo p 160- : 'certains d'entre eux, chantant le Rik ont médité [...] et ont fait luire le soleil' - RV 8 :29 :10 -Sri Aurobindo p 142-) va aussi fendre les nuages qui voilent le soleil alors même qu'il avait été libéré de la caverne qu'il avait détruite (Sri Aurobindo p 131 et 138 renvoyant au RV 6 :72 :1). L'autre mythe proche, est celui des vaches (*go*) symboles d'abondance et de lumière (le pis en forme de rayons solaire marque la proximité des deux mythes) volées également par les Dasyou et libérées par les Arya et en particulier Indra (ib. p130) symbole de libération spirituelle. La jonction ou parallélisme des deux mythes apparaît dans le verset : 'Il donna naissance au Soleil et découvrit les vaches' (RV 2 :19 :3) ou encore 'Tu as fait briller le Soleil et l'Aurore en abattant les places fortes ; tu as ébranlé sur ses fondations la puissante montagne qui enfermait les vaches' (RV 6 :17 :5, Sri Aurobindo p 144 qui évoque l'expression 'les troupeaux du soleil' p 145). La caverne obscure est celle de l'inconscience, de la servitude des sens et de l'ego qui les dirige : cette prise de conscience, cette Aurore intérieure libère le *Hamsa* (le Cygne, RV 1 :130 :3S cf. Sri Aurobindo p 145) qui dans un jeu de mot des Upanishad désigne l'être libéré spirituellement (*paramahamsa*) dans l'expression '*Ahamsa so ham*' 'je suis cela, cela je suis', qui est la même structure grammaticale du verset de l'exode dans la Tora (3 :7-8, 13-14): '*éyè ashèr éyè*' : je suis qui (ou cela) je suis ... où l'objet de la conscience est le sujet, la conscience elle-même, qui indique un mouvement vers l'intériorisation dans la quête du 'je suis' derrière le 'je pense' de Descartes dans son *Discours sur la méthode*.

³¹ / du soir - ombre ? - : Yamuna est donc fille du soleil et du crépuscule, de lumière et de l'ombre.

³² Ou Satchi/Surutchi -autres noms-

³³ 8^e incarnation de Vishnu alors que Rama était la 7^e et que les hindous considèrent le Bouddha comme la 9^e

³⁴ 1^e empereur moghol a s'être installé en Inde, fils de Babur.

³⁵ Un musée y a été installé rappelant ces événements historico/mythologiques

³⁶ Un temple sur le lieu de naissance a été détruit par Aurangzeb dernier grand empereur moghol (car les rajputs hindous s'allièrent aux anglais pour renverser les moghols) qui y construisit une grande mosquée à la place. De nombreuses tensions subsistent comme à Ayodhya . Mais le mouvement souvent décrié en Occident, Haré Krishna (dont l'origine remonte au 15^e siècle) grâce à sa puissance financière acquise en occident bâtit juste à côté un très grand temple qui apaise provisoirement ces tensions.

appris qu'il y avait un nouveau-né il voulut la faire tuer mais elle se révéla être une déesse qui disparut sans être affectée.

A Gokul se déroulèrent divers épisodes de la petite enfance de Krishna: jeux dans le sable non loin de la Yamuna (les dévots s'y roulent encore aujourd'hui en souvenir de cet épisode à côté du temple³⁷) ; Krishna espiègle, déroband de la crème dans la maison de ses parents adoptifs (elle-même transformée en temple aux 80 piliers : Nanadabhava) ; absorbant aussi sans encombre le poison du sein d'une sorcière (Putana) qui se présentât comme nourrisse, lui ôtant ainsi toute vitalité négative; alors que sa mère adoptive le baignait³⁸ dans la Yamuna il mangea de la vase et s'en étant inquiétée il la rassura en ouvrant la bouche : elle eut la vision de l'univers ! (Brahman : un temple dans ce lieu rappelle l'évènement) etc.

A la jonction de sa petite enfance et de son adolescence il tua son oncle tyran Kants et se baigna dans la rivière pour se purifier. Un temple dédié à Shiva le destructeur rappelant l'évènement y a été construit ainsi qu'un autre sur le Ghat Visham où il se reposa fut également construit où est également visible une représentation de Yamuna, qui deviendra la femme officielle de Krishna !

Il passa son adolescence à Vrindavan³⁹ où, gardien des vaches, il s'amusait avec les *gopi* (bergères) à danser dans les bois de *tulsi* sauvages...Et en particulier, Radha celle qui deviendra sa maitresse principale, la plus proche de lui.

A Vrindavan un grand temple nommé Govinda subsiste malgré une destruction partielle décidée par Aurangzeb l'empereur moghol fanatique qui le fit réduire de hauteur. Govinda est un des noms de Krishna. La tradition orale rappelle que l'étymologie de Govinda vient de 2 racines : *Go* et *Vinda*. Au sens matériel *go* désigne la vache et *vinda* le vacher, le berger qui dirige et s'occupe des vaches. Mais *go* désigne aussi la terre et les 5 sens⁴⁰. Le sens spirituel désigne donc le fait que Krishna maîtrisait ses 5 sens...malgré son côté souvent en apparence immoral⁴¹.

Un évènement intéressant apparaît avec l'épisode de la colline de Govardan : Krishna demanda à son peuple (à la mort de ses parents il devint lui-même roi) de ne plus révéler et vouer un culte à Indra le roi des dieux védiques (équivalent de Zeus en Grèce ou Jupiter à Rome) mais à la colline Govardan ! Vexé et voulant se venger, Indra envoya un déluge sur la région que Krishna protégea alors en portant la colline de Govardan avec son petit doigt, comme un parapluie ! La circumambulation de la colline est devenue alors un lieu de pèlerinage (10 km environ) et un temple a été construit à l'endroit où se tenait Krishna soutenant la colline. Depuis, Indra n'est plus l'objet d'un culte...on voit donc une évolution dans la religion indienne de cette époque : les vieux dieux védiques et les rituels associés devenaient lointains pour la mentalité des gens, dans le Kali youga (notre ère d'ignorance et de violence) avec leurs rituels complexes et leur symbolique védique difficile à comprendre... alors que l'approche dévotionnelle associée à Krishna⁴² était plus facile à pratiquer désormais.

Krishna Govinda, le maître des sens et de la réalisation spirituelle donc, apparaît à la fin de sa vie comme un grand maître spirituel. Ainsi l'enseignement (dans la Bhagavad gita ch 42) '*yogastha*

³⁷ Lequel pourvoit aux besoins de yogis qui bénéficient d'une petite maison individuelle construite en bambous autour de l'espace sableux

³⁸ A l'endroit où son père avait atterri à la nage après avoir quitté la prison pour échanger son fils avec la fille de son ami

³⁹ Vrinda : *tulsi* (basilic sacré) *van* (foret, vallée)

⁴⁰ Sri Aurobondo (p41) y voit de son côté le sens de lumière (*go-mati* : aurore), clarté (Krisna serait donc le maître de l'illumination du mental, intérieure, ce qui est convergent)

⁴¹ Voler de la crème, mentir pour tromper ses ennemis, folâtrer avec les bergères, tromper sa femme Yamuna avec sa maitresse Radha, poser un lapin à son ami Lotha qui à force de l'attendre se pétrifia...tuer un démon ayant pris la forme d'une vache -acte pour lequel Radha exigea de lui qu'il fasse pénitence en faisant descendre le gange et la yamuna dans un seul lieu (grand temple de Manasi ganga) -lac phréatique près de la colline Govardan- à 30 km de Vrindavan

⁴² Le mouvement Hare Krishna en est la caricature décriée en occident mais très reconnue en Inde comme le montre leur grand temple à Mathura sur le lieu de naissance de Krishna. Ce mouvement fut fondé en 1966 à New York par A.C. **Bhaktivedanta Swami Prabhupada** (1896-1977), maître spirituel hindou originaire du Bengale occidental mais sur la base d'une lignée remontant au 15 e siècle (en particulier le mantra que les adeptes répètent)

kourou karmani qu'il donne à Arjuna (frère de Youdishtira héritier légitime⁴³) le montre. En effet face à son devoir de tirer ses flèches contre l'armée des usurpateurs, Arjuna veut y renoncer car il y a aussi des membres de sa famille, des amis qui ont choisi le camp des usurpateurs et qu'il ne veut pas d'un royaume à ce prix. Krishna qui conduit son char mais n'intervient pas matériellement dans le combat, lui enseigne alors de ne pas abandonner car c'est son devoir (*dharma*) de *kshatrya* (guerrier) de combattre l'injustice⁴⁴... si non des générations subiront la violence d'usurpateurs corrompus. 'Etabli dans l'unité, accomplis l'action ' Krishna enjoint il donc à Arjuna, mais 'ne te préoccupe pas des résultats de l'action'. C'est-à-dire sans haine (dualité) accomplis ton devoir pour le bien de la société dans son ensemble du mieux que tu peux. Une fois cela fait, le résultat ne t'appartient plus, sois en libre : C'est le détachement des fruits de l'action qui est enseigné aussi par Krishna dans ce passage.

Au nord de Delhi où se situe le Kouroukshetra champs de bataille proche de la Yamouna, la quasi-totalité des combattants trouvera la mort y compris Krishna qui reçut une flèche dans le talon (comme Achille dans l'Illiade et l'Odyssée). Seul Youdishtira, survécut et arrivant au mont Merou⁴⁵, paradis, demeure de Shiva, il fut reçu par Indra le roi des dieux qui lui fit des compliments : il avait tout gagné, était resté pur, mais ne pouvait entrer au paradis avec le chien qui l'accompagnait car un chien ne peut entrer au paradis ! Mais comme il l'avait accompagné pendant sa traversée de l'Himalaya, Youdishtira refusa de l'abandonner par compassion pour l'animal car il allait mourir de froid. C'était sa dernière épreuve : celle du renoncement au paradis par compassion pour un animal (qui de ce fait se révéla être Dharma, symbole et personnification de la justice). Indra l'invita alors à visiter le paradis. Quelle ne fut pas sa surprise d'y voir ses ennemis, les usurpateurs ! Puis Indra lui montra les enfers où étaient ses quatre frères et leur femme commune. S'en étonnant, Indra lui répondit que chacun s'incarne selon ses attachements : ceux qui désirent un paradis sensoriel y vont (les usurpateurs), ceux qui sont dans la colère (contre les usurpateurs) vont dans le règne de la souffrance.

Indra lui donna alors l'enseignement final du Mahabharata: le paradis et l'enfer ne sont que des visions illusoire du mental dont il faut se débarrasser pour atteindre la libération ultime, la plénitude suprême.

Conclusion :

L'épopée du Ramayana et son chapitre sur Ganga est d'un enseignement très moderne concernant l'environnement et l'avidité humaine : en creusant partout⁴⁶ et en détruisant l'environnement et les êtres⁴⁷ pour développer leur puissance à visée hégémonique, l'humanité s'autodétruit ! En effet, ce monde est constitué par l'égo de tous les êtres, et l'égo veut pour se sentir exister : soit en dominant soit étant dominé. Par cette avidité (comme le disait Hegel, tant qu'il y a des dominants et dominés, il ne peut y avoir de liberté) l'humanité s'autodétruit car son interdépendance avec son environnement fait que si celui-ci se dégrade c'est à terme les conditions de vie des humains qui se dégradent (en particulier dans la sphère médicale par l'émergence de divers cancers liés aux polluants, de maladies

⁴³ Le mythe du Mahabharata est proche de celui d'Œdipe de Sophocle, qui a dû renoncer au trône après s'être crevé les yeux de honte pour avoir tué son père et couché avec sa mère sans le savoir. Comme en Grèce, en Inde, un roi aveugle ne pouvait gouverner car il doit guider son peuple. Dans le Mahabharata, le roi devenu aveugle avait dû confier la régence à un proche en attendant que ses fils soient en âge de régner, mais comme Créon en Grèce, le régent refusa de restituer le trône, ce qui déclencha une guerre entre légitimistes et usurpateurs.

⁴⁴ Au nord de Gwalior il y a un affluent de la Yamuna : la Chambal, rivière maudite car née du sang de nombreux animaux sacrifiés !

⁴⁵ Mont Kailash au Tibet

⁴⁶ comme le font nos sociétés modernes en quête de gisements de toutes sortes (métaux précieux pour l'électronique comme les terres rares, énergétiques comme l'uranium ou encore le pétrole etc)

⁴⁷ L'humanité pour se nourrir exterme plus de 50 milliards d'animaux chaque année...sans parler des milliards d'insectes et autres vers exterminés par l'agriculture industrielle chimique et la pollution urbaine -ainsi que tous les êtres qui s'en nourrissent -oiseaux en particulier qui disparaissent des campagnes-!

auto-immunes liées à des désordres hormonaux, le tout découlant de perturbations environnementales : micro plastiques omniprésents désormais etc ou encore émergence de nouveaux virus, prions etc.) par l'air que l'on respire ou la nourriture que l'on consomme.

Tous ces actes négatifs de destruction, sont issus de paroles négatives elles-mêmes issues de pensées négatives, issues elles-mêmes de vue erronées (basées sur l'avidité et l'aversion génératrices de violence, bref sur les saisies de l'égo)⁴⁸.

Le Ramayana met donc clairement en garde contre cette volonté de pouvoir (symbolisée par la quête effrénée du cheval blanc) qui aboutirait à des destructions aveugles. Ces pensées négatives symbolisées par les 60 000 fils de Sagar peuvent en réalité être détruite par le seul regard d'un sage⁴⁹ qui a aboli son égo et qui peut d'un seul coup d'œil voir l'illusion de telles pensées et les réduire en cendre.

Ainsi le descendant de l'autre fils de Sagar par son ascèse assidue a atteint cette sagesse suprême et par cela a pu faire descendre Ganga pour purifier les trois temps (le passé, le présent et le futur) et ce, dans les trois mondes : le ciel, la terre et sous terre...et les êtres qui souhaitent purifier leur *karma*, leurs attachements aux illusions du monde éphémère la *maya* : ainsi l'humanité a cette possibilité de rédemption à deux conditions : prendre conscience de ses erreurs, et se donner les moyens de s'en libérer...mais cela demande une forte aspiration associée à un discernement clair.

De même la Yamuna fille de l'être éveillé, Sourya, a pu se marier avec Krishna qui lui-même vainqueur des sens et illuminateur (*Go Vinda*) donna à Arjouna, des enseignements précieux dans la Bhagavad Gita (ch2 v :48) sur le champ de bataille, pour comment agir (dans son devoir de maintenir la justice), en combattant, mais sans haine, établi dans la conscience spirituelle non duelle et pour le bien de tous...mais sans attachement aux fruits de l'action.

Le bassin gangétique voit aussi l'existence de 4 des villes les plus sacrées de la tradition indienne : Haridwar (associée à Vishnou/Hari), Kashi/Varanasi/Benares (associée à Shiva), Ayodhya (lieu de naissance de Rama, 7e incarnation de Vishnou), sur le Gange proprement dit et Mathura (lieu de naissance de Krishna 8e incarnation de Vishnou) sur la Yamouna en est une 4^{e50}.

On comprend le souhait des indiens de dépolluer ce bassin si sacré dans leur culture, tant pour des raisons matérielles de santé publique, que symbolique, d'où les tentatives pour sanctionner les pollueurs comme l'Etat d'Uttarkand l'a tenté peut-être de façon maladroite ce qui a eu pour effet l'annulation de sa loi par la cour suprême⁵¹. En effet dans un Etat laïque seule la création d'une personnalité morale ayant pour objet la protection d'un fleuve est possible et non donner la personnalité morale à une déesse, ce qui en l'espèce était ambigu...

La force des épopées et des mythes (comme ceux de la Grèce antique qui a construit intellectuellement l'occident : philosophie, science, démocratie, art...) réside dans le fait qu'ils peuvent être interprétés de mille façons permettant une adaptation perpétuelle et un enrichissement culturel infini.

Les traditions abrahamiques avec leur prétention normative et historiciste ne permettent pas une telle diversité d'interprétations et tendent à dominer la société et la matière. De plus ces traditions sont dualistes, opposant un Dieu à un Démon ultimes avec le choix imposé aux humains : soit choisir le camp du 'bien' ou celui du 'mal' ce qui ne peut qu'engendrer violence et fanatisme.

⁴⁸ Comme le soulignait le Bouddha dans son fameux 'Sermon de Bénarès'.

⁴⁹ Kapila, 6e incarnation de Vishnou lui-même principe de préservation de la création, issu du *sattva gouna* principe de pureté, en relation avec l'élément *vata* aérien (léger, lumineux).

⁵⁰ Il y a aussi Kanchipuram (dans le tamil Nadou lieu dédié tant à Shiva/Parvati qu'à Vishnou) ; Ujjain (Avantika dans le Madhya pradesh cité Shivaïque) et Dwarka (cité fondée par Krishna dans le Gujarat et l'un des 4 sièges des Shankaracharya)

⁵¹ Qui y a vu une sorte d'obligation faite aux Etats en aval, ce qui est contestables car l'obligation pouvait se limiter à la partie du Gange qui était dans l'Uttarkand !

Au contraire la tradition de la philosophie indienne (proche de la Grèce avec sa maxime des mystères de Delphes : ‘connais-toi toi-même et tu connaîtras l’univers et les dieux’ que transmet Socrate à Platon qui en fit la devise de son Lycée, et qui est la marque d’une forme de Panthéisme⁵², d’unité, au-delà de toute dualité) dans sa doctrine de l’*Advaita* (non dualité) *védanta* (connaissance ultime) apparaît plus pacifique car la dualité y est présentée comme illusoire et admet la dialectique.

Philippe GAST

Ancien avocat à la Cour de Paris

Docteur en Droit

Diplômé d’études approfondies en Philosophie du Droit

Maitre de conférences à l’université de Normandie/ Le Havre

Directeur adjoint du Lexfeim

⁵² Assez proche finalement de Spinoza dans sa notion de ‘substance’ développée dans son ouvrage majeur ‘L’éthique ‘.